

Résumé des analyses radiologiques effectués en avril 2006 par le laboratoire de la CRIIRAD sur les échantillons prélevés par Sortir du Nucléaire Cornouaille an aval de la centrale nucléaire de Brennilis.

Tritium (^3H) : Non détecté dans l'eau. Ce résultat signifie simplement qu'il n'y a pas eu de déversement récent. Mais la contamination en ^3H de l'Ellez à l'aval de la centrale est attesté par les mesures de ^3H organiquement lié (eau de combustion) effectuées en 2002 par l'IRSN. L'association ne dispose pas du budget suffisant pour mener cette analyse qui serait nécessaire aujourd'hui.

Mousses aquatiques (spectrométrie γ en Bq par kg sec) :

504 Bq.kg⁻¹ de ^{137}Cs , soit 30 fois | l'activité relevée dans l'Ellez par l'IRSN
294 Bq.kg⁻¹ de ^{60}Co , soit 5 fois | en 2002 et par l'ACRO en 2003.

Ces écarts montrent l'importance primordiale du lieu et de la nature du prélèvement.

Le spectre γ suggère la présence d'argent-108 métastable ($^{108}\text{Ag}^m$).

- Chaîne de ^{238}U : les niveaux relativement élevés de plomb 210 (radionucléide très radio toxique par ingestion) justifient une recherche plus approfondie sur son origine (strictement naturelle ou renforcée par une activité industrielle)
- Chaîne de ^{235}U : fort déséquilibre à partir du ^{237}Th . Un comptage sera refait par le laboratoire au bout de quelques mois pour vérifier la présence du parent ^{227}Ac . Pourquoi l'ACRO mesure-t-elle en quantité significative le ^{223}Ra et ne cherche pas son parent ^{227}Th ?

Conclusion

Cette analyse minimale succincte, commandée avec les faibles moyens de notre association, met en évidence une contamination radioactive résiduelle dont la source reste à déterminer :

- rejet, aquifère ou dépôt atmosphérique ?
- ancienne ou provenant du démantèlement ?

Les études précédentes dont on dispose sont trop lacunaires pour répondre à ces questions.

Nous demandons pour cela :

1. de disposer des échantillons de 2002 de l'IRSN pour pouvoir procéder à un comptage de vérification du ^{227}Th prélevé à l'époque,
2. et des mesures de l'exploitant sur ses rejets depuis la mise à l'arrêt.
3. Que l'observatoire du démantèlement diligente une mission complémentaire de contrôle et d'échantillonnage pour remédier aux lacunes des études précédentes.

Pour cette dernière, l'association Sortir du nucléaire Cornouaille n'a confiance qu'en la CRIIRAD pour sa totale indépendance et ses méthodes rigoureuses et systématiques d'analyse.